

Association pour l'Abolition des Expériences sur les Animaux

Président: Dr méd. Dr phil. Christopher Andereg
Fondée en 1979 sous le nom de CIVIS-Schweiz

Ostbühlstr. 32, 8038 Zurich
www.animalexperiments.ch

Tél. + Fax: 044 482 73 52
Compte postal 87-84848-4



Vaccination contre la polio
aux Etats-Unis en 1954

L'homme victime de l'expérimentation animale:

Vaccin contre la polio

Les expériences sur les animaux ont-elles été indispensables au développement du vaccin contre la polio, comme les partisans de l'expérimentation animale le prétendent?

En réalité les expériences sur les animaux – surtout sur les singes – ont retardé de plusieurs décennies le développement d'un vaccin efficace contre la polio, tout en exposant les personnes qui ont été traitées ou vaccinées contre la polio à des risques sérieux – avec des suites tragiques:

► Déjà en 1907, des examens effectués sur des patients atteints de polio ont montré que le virus de la polio pénètre par la bouche et infecte le corps par les intestins. Pourtant, après avoir isolé le virus de la polio en 1908, les expérimentateurs ont ignoré cette importante découverte et se sont concentrés principalement sur la maladie induite artificiellement à des singes. Ces expériences sur les animaux ont abouti à la conclusion erronée que le virus de la polio pénètre par le nez et infecte directement le cerveau. En suite de quoi, les expérimentateurs ont développé un spray nasal qui a empêché l'infection de la polio sur des singes. En 1937, ce spray a été essayé sur des enfants, mais ne les a pas protégés de la polio, et certains d'entre eux ont perdu l'odorat pour toujours.

► Les expériences sur les animaux ont amené d'autres échecs – surtout dans la recherche d'un vaccin contre la polio. Les expérimentateurs ont réussi à vacciner des singes contre la polio en injectant dans la moelle épinière d'animaux sains des anticorps provenant d'animaux malades. En 1931, cette méthode de vaccination a été essayée sur des humains, mais sans succès. En 1934, les expérimentateurs ont développé un autre vaccin provenant de la moelle épinière infectée de singes. 20 000 enfants ont été vaccinés, dont six sont morts; douze autres ont été gravement paralysés, et le vaccin a été retiré.

► L'utilisation de singes dans la recherche sur la polio a eu aussi des suites tragiques lors du développement en 1954 et 1957 des vaccins anti-polio de Jonas Salk et d'Albert Sabin. Bien qu'il soit possible de produire un vaccin contre la polio à partir de cultures de cellules humaines, ces vaccins ont été obtenus à partir de cultures de cellules de reins de singes. Il est cependant connu depuis longtemps que les cellules d'animaux sont porteuses de virus étrangers. De tels virus peuvent être dangereux lorsqu'ils franchissent la barrière des espèces entre les humains et les animaux. Etant donné que certains de ces virus ont une très longue période d'incubation, des décennies peuvent s'écouler jusqu'à ce qu'ils déclenchent des maladies chez les humains.

► En effet, il s'avère que de 1954 à 1963, des vaccins anti-polio qui étaient contaminés par le virus du singe SV40 ont été administrés à des millions d'enfants et d'adultes aux Etats-Unis, en Union soviétique et en Europe. De nombreuses études indiquent que le SV40 favorise le développement de cancers chez les humains, surtout des tumeurs du cerveau, des tumeurs des os et des mésothéliomes. D'autres études indiquent que le virus du sida VIH a été transmis des singes aux humains à la suite des vaccinations en masse contre la polio menées en Afrique centrale entre 1957 et 1960 avec des vaccins obtenus à partir de cellules de reins de singes et contaminés par un virus du sida du singe similaire au VIH.

► L'industrie et les autorités prétendent que les vaccins anti-polio disponibles à ce jour sont exempts de virus de singes. Pourtant, en Suisse et aux Etats-Unis ces vaccins sont toujours obtenus à partir de cellules de reins de singes, qui ne peuvent être testés que pour des virus de singes connus, et jusqu'à ce jour il est estimé que seulement 2% de tous les virus de singes ont été identifiés. Le danger persiste donc aujourd'hui encore que des virus de singes inconnus seraient transmis aux humains par les vaccins. C'est pourquoi d'autres pays comme la Grande-Bretagne et le Canada prescrivent l'utilisation de cellules humaines au lieu de cellules animales pour la production de vaccins.